

## HISTOIRE DES ARTS : consignes et analyse

Respectez le schéma suivant :

- 1- Présentation globale de l'œuvre (support, taille, date, auteur...)
- 2- Contexte historique.
- 3- Analyse.
  - Description globale de l'œuvre.
  - Description analytique.
- 4- Conclusion.

### Document 1 : Affiche d'A. Faivre

3- L'affiche représente seulement une énorme pièce d'or écrasant un soldat allemand. Cette scène est encadrée en haut et en bas par deux phrases. Il s'agit d'en appeler à l'effort de guerre de l'arrière. Un dispositif simple dans sa composition mais plus complexe dans les détails de sa représentation.

La pièce: représentation abstraite et symbolique de la France.

Énorme, très lumineuse, attire l'œil : évoque le soleil (interprétation confirmée par l'ombre).

A l'intérieur le coq gaulois renvoie aux origines de la France et est complété par la devise de la République. C'est ainsi

- la totalité de l'histoire de France qui est évoquée : la France est perçue comme un pays d'ancienne culture, orienté vers le progrès et la civilisation.
- Un pays dont la vocation est d'éclairer le monde en y défendant les valeurs qui la fondent.

En d'autres termes, donner son or c'est contribuer au triomphe de la civilisation.

Le soldat : contrairement à la France qui est symbolisée, l'Allemagne est personnifiée. Elle ne représente aucune idée, aucun idéal mais, au contraire, la brutalité guerrière d'un soldat.

Un uniforme gris terne qui contraste avec le brillant de la pièce.

Un soldat vaincu et apeuré, terrassé.

Il représente la barbarie écrasée par la civilisation.

Le coq agressif permet de donner du mouvement à l'image. Son plumage le rend imposant et magnifique. Son agressivité symbolise la violence française, contrairement au soldat qui incarne la violence allemande.

Il présente une image de la victoire et a donc pour fonction de donner de l'espoir.

La phrase du haut est injonctive, sur le modèle de l'ordre que reçoivent les soldats.

La phrase du bas est une personnification qui assimile indirectement les donateurs à des patriotes : donner l'or revient d'une certaine façon à donner ses enfants.

Il s'agit, par ses messages, d'insister sur le devoir patriotique de ceux de l'arrière, les assimilant autant que possible à des combattants.

## Les photos et le Dictateur

1-Commencez par montrer ce que les 3 documents ont en commun. Le thème est le même. Les supports sont différents. Les 2 premiers sont des documents d'archive alors que le troisième concerne une fiction mais une fiction critique et parodique, créée à l'époque des faits dont elle s'inspire.

2-Situez le contexte pour les trois documents.

### 1ère photo

1- Description et source

Document d'archive. Photo en noir et blanc. Hitler faisant un discours.

2- Description analytique.

Organisation des plans : Hitler occupe la totalité du premier plan. Il est pris en légère contre plongée (photographe à genoux) ce qui le rend plus imposant, « dominant ».

L'arrière plan au contraire est occupé par plusieurs auditeurs flous faible profondeur de champ).

Interprétation : un seul homme, dont on connaît l'identité, semble dominer à la fois celui qui regarde la photo (contre plongée) et son auditoire ( des individus anonymes).

Celui ci prend donc une valeur d'homme providentiel : pas seulement le leader d'un parti mais celui qui domine l'ensemble de la nation allemande.

Le personnage : Attitude agressive, belliqueuse (bouche et point levé), main gauche crispée, raideur du corps. L'orateur incite visiblement à des mesures énergiques.

La croix gammée bien visible témoigne de la volonté de mettre en valeur le parti. Hitler est à la fois l'homme de tous les Allemands et l'homme d'une idéologie. L'uniforme confirme cette volonté.

Le micro révèle l'importance de la propagande, du discours et la volonté de s'imposer comme leader charismatique. La parole, le discours, contient en germe les mesures annoncées, elle témoigne de l'authenticité et la réalisation des mesures que le chancelier promet aux Allemands.

Le premier acte de violence est le discours.

### 2ème photo

1- Hitler, qui n'est reconnaissable qu'à sa nuque ; observe d'un balcon ou d'une tribune les troupes rangées sur une esplanade fermée au fond par des constructions.

Organisation des plans. Les plans sont tous nets contrairement à la première photo (grande profondeur de champ).

Au premier plan : Hitler dans une attitude relâchée (épaules relâchées, mains décontractées) contemple les troupes. Il ne les harangue visiblement pas mais les observe tranquillement. Nous ne sommes plus en présence de l'orateur qui incite à l'action mais du chef satisfait. Sa position en surplomb le présente comme dominant tranquillement, il s'agit de présenter un chef fier de son travail et sûr de sa puissance.

Au second plan : on retrouve l'opposition qui construisait la première photo entre la multitude les troupes) et l'individu (Hitler) qui la domine. Mais cette fois ci la multitude n'est plus floue ni abstraite, elle est constituée de troupes dont on veut mettre en valeur deux caractéristiques : le nombre (on retrouve l'idée de l'homme providentiel), l'organisation et de ce fait l'obéissance.

Autrement dit ces troupes innombrables sont un instrument sûr et puissant, parfaitement maîtrisé par leur chef unique.

Les bâtiments du troisième plan donnent une densité supplémentaire à la scène : il s'agit de présenter une scène close, organisée, l'image d'un monde ou tout est ordonné et contrôlé.

**Cette image veut donner confiance et reprenant des thèmes utilisés dans la première, ne met pas en valeur la violence mais la force tranquille et sure d'elle même.**

## Affiche

1- Affiche de cinéma pour la version française du film. En couleurs. Ce que vous savez du film et de Chaplin.

2- Le contexte

3- Le film part d'une intention parodique et pourtant **l'affiche témoigne à la fois de la gravité du sujet et de l'intention parodique.**

Elle entame un débat qui continuera par la suite : peut-on plaisanter de tous les sujets ? Notons également qu'il ne s'agit pas et l'affiche, le confirme, de traiter du nazisme mais bien d'une personne.

Tous les attributs caractéristiques sont repris :

le personnage occupant la totalité de l'image : leader charismatique

-uniforme

-symbole

-l'air sévère, y apportant une nuance comique produite par cette étrange et improbable ressemblance entre un clown et un dictateur sanguinaire.

-le micro qui montre l'importance accordée à la propagande, à la voix et aux intonations du personnage (doc.1).

On remarque l'ombre menaçante.

Le lettrage oppose la rigidité physique et morale du dictateur (lettres droites) à la démarche vacillante et au caractère facétieux du clown (lettres inclinées qui évoquent la démarche saccadée et chancelante). Qui est le plus grotesque du clown ou du dictateur ?

# Guernica

1- Description générale. Support Taille Auteur Style

2- Contexte.

3- Description et analyse.

A- Impression générale : la chaos, l'horreur. Impression renforcée par la taille, la couleur, le style schématique et cubiste, le mélange des motifs (hommes animaux, anges membres).

B-Composition : un premier plan unique accordant la même importance à tous les personnages et à tous les détails. Peu de détails en second plan. Un tableau également sans relief.

Une pyramide lumineuse centrale créant un effet de saturation et d'empilement de corps mutilés, renforçant l'effet de massacre. Il s'agit d'un bombardement mais les avions sont remplacés par une lampe. C'est également le soleil qui est remplacé par cette lampe.

On peut y voir une influence du célèbre tableau de Goya sur un thème proche.

[#images1|graphic](#)

C-Couleur : presque noir et blanc. Rappelle la presse, les gravures de Goya (lien ci-dessous), caractère funèbre de l'évènement, inutilité de la couleur.

D- Le style : simplicité et géométrie, lignes fortes simples et brutales.

Pas de relief, notamment sur les visages provoquant des déformations (yeux sur le même côté et asymétriques) évoquant la terreur, bouches simplement hurlantes (voir Le Cri ci-dessous [#images3|graphic](#)).

Le peintre ne cherche pas à représenter des individus identifiables mais à restituer la souffrance de tous les hommes présents et, au-delà, de tous les hommes massacrés.

E- On peut ensuite, par commodité, étudier les motifs de droite à gauche :

- l'homme à gauche, à la fois dans les flammes et dans la gueule du léviathan (voir ci-dessous), allusion à l'enfer : il s'agit de souligner la barbarie de l'acte et son caractère inhumain, démoniaque. [#images2|graphic](#) [#images4|graphic](#)  
La femme de l'autre côté du tableau est dans la même position, le fermant.
- La jambe gonflée comme celle d'un cadavre et entaillée.
- Un ange, opposé au Léviathan- qui semble surgir de la fenêtre, le mouvement est rendu très simplement par la fenêtre et la bulle piriforme. Expression désolée et faiblesse de l'éclairage : si l'espoir existe encore, il est faible.
- La stupéfaction de la femme qui regarde vers la lumière, lumière électrique (si l'électricité remplace la naturelle naturelle est ce pour signifier que celui ci a comme disparu et que ce qui éclairait auparavant les hommes est remplacé par une lumière factice et mensongère ?) : étonnement ? Faux espoirs ?
- Le cheval : caractère aveugle du massacre (hommes, animaux), allusion à la faiblesse des moyens des agressés contre les moyens technologiques sophistiqués des agresseurs. Noter la lance et la plaie renvoyant au Christ blessé au flanc ([#images5|graphic](#) [#images6|graphic](#)) mais également à la tauromachie.  
La texture pointillée de la robe rappelle le journal par lequel est connu le massacre.
- Bras coupé, glaive brisé synonyme de lutte perdue, ici encore, les armes blanches, rudimentaires s'opposent à la technologie (avions).
- Fleur synonyme d'espoir, de renaissance mais bien faible.
- Le taureau, agressif ?
- La femme à l'enfant mort. Ici encore, rappelle la brutalité du massacre et lui donne un caractère universel par sa simplicité graphique. Rappel du thème de la piéta. (voir ci dessous [#images7|graphic](#) [#images8|graphic](#)).

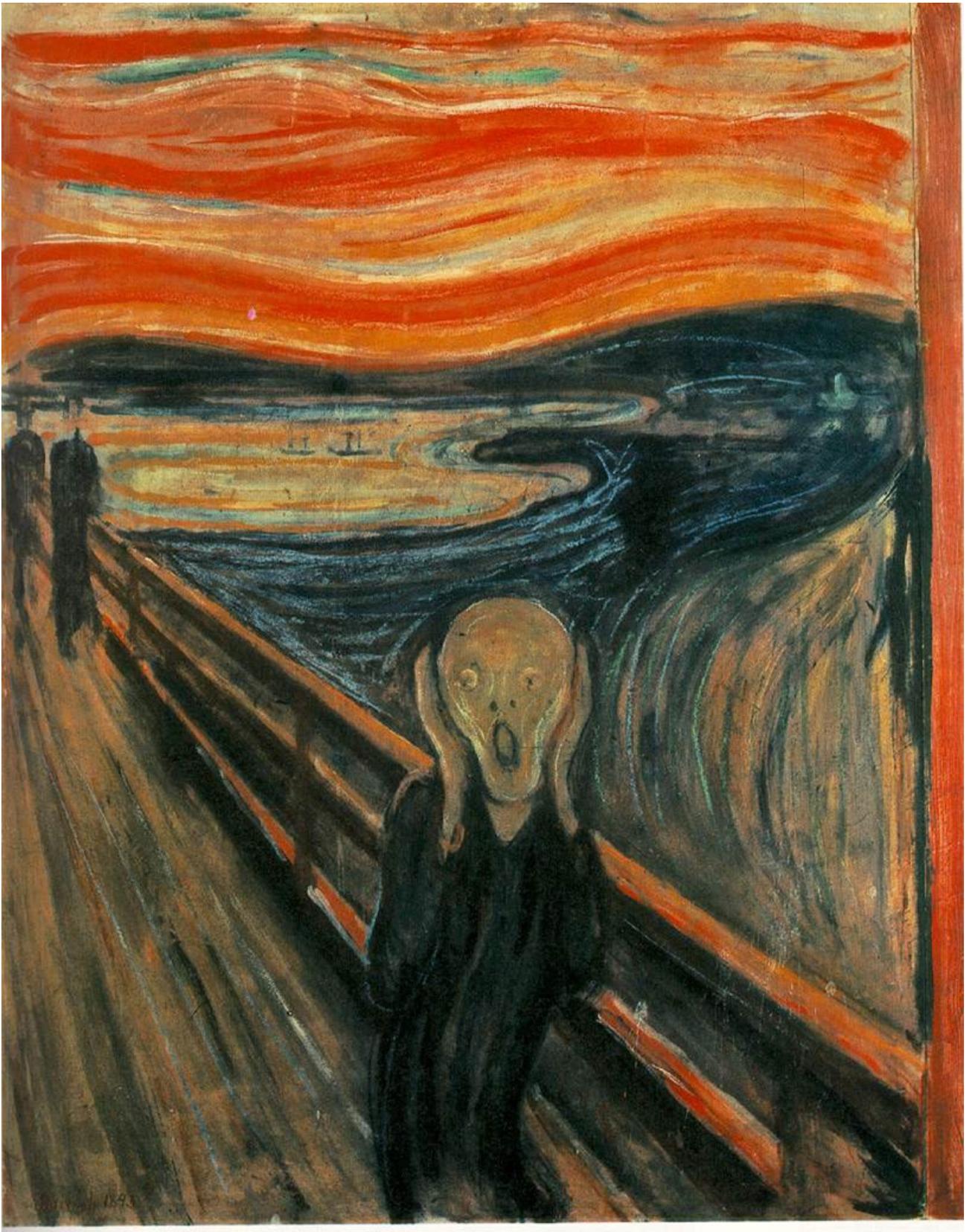
Conclusion : insister sur la volonté de commémorer, de dénoncer mais aussi de donner une portée universelle à la fois par les choix graphiques (simples et durs, caricaturaux et géométriques), par la

composition (saturée) et le caractère symbolique et référentiel de certains éléments qui n'est pas gratuit mais donne une permanence historique à cet événement.



Goya Tres de Mayo (1814)

Goya Les désastres de la guerre voir le lien  
<http://www.wga.hu/index1.html>



Le Cri Munch 1893



Issoire Auvergne Saint Austremoine Léviathan

Cathédrale Saint Omer





Rubens Le coup de lance.



Antonello de Messine 1475



Pieta Michel Ange 1499



Pieta Botticelli (1445-1510)

## **C'était la guerre des tranchées.**

### 1- Description globale.

Planches de bande dessinée en noir et blanc comprenant des vignettes de grande taille alignées classiquement. Publiée en 1993.

Quelques éléments sur Tardi.

### 2- Contexte.

### 3- Description analytique

Introduction : le but de l'auteur. Il s'agit d'une reconstitution s'appuyant sur des documents (précision des dessins, lettres, détails des lieux). Le but va donc être double : 1-**témoigner** de l'horreur de la guerre et prolonger le souvenir de celle-ci, 2-**critiquer** en organisant un récit propre à émouvoir le lecteur en traitant de la guerre non comme un phénomène global mais en observant son influence sur le destin de personnes précises.

### **Thème des planches retenues : le rapport entre le front et l'arrière.**

Pour cela, l'auteur choisi de montrer ce qui arrive simultanément à deux personnages formant un couple. L'homme au front, la femme à l'arrière participant à l'effort de guerre.

Ces personnes sont **représentatives de la population française « moyenne »** : il s'agit d'ouvriers sans convictions politiques, sans grande éducation (orthographe) entraînés malgré eux dans des **événements qui les dépassent mais qui vont les broyer sans qu'ils puissent y faire quoique ce soit.**

**Il s'agit donc de lier graphiquement, narrativement et thématiquement, le destin de ces deux personnages pour mettre l'accent sur la fatalité qui les conduit irrémédiablement et malgré eux à leurs pertes d'autant que tout est déjà joué.**

### **1-Graphiquement**

-On observe d'abord que les deux personnages évoluent dans des **cases saturées de lignes** qui semblent les emprisonner ( les barbelés pour les soldats, les machines pour la femme). Il s'agit de produire un effet d'enfermement et de permettre un premier passage d'une réalité à l'autre en les liant.

-De la même façon le retour de l'arrière au front sera facilité en présentant **les personnages de dos** mais le lien crée est alors cynique : alors que la femme regarde les bijoux que son fiancé pourrait lui offrir-image d'un luxe factice et hors de portée- les soldats regardent impuissants le dit fiancé en train d'agoniser.

-La façon dont **les cartes** sont inscrites dans les cadres lie étroitement les deux personnages : comme s'ils étaient réellement côte à côte.

-La situation de l'homme est traitée de façon « **cinématographique** », de très près puis vu par ses camarades comme par un zoom arrière.

**2-Thématiquement et narrativement. Le destin de ces personnages est présenté de façon extraordinairement cruelle et ironique :**

- **La femme fabrique les bombes**, ce qui tue les soldats.
- **Les lettres** les unissent, évoquent leurs projets et leur avenir, leur conférant une certaine naïveté ainsi qu'une certaine cruauté à l'ensemble. Il s'agit **d'un avenir simple qui n'existe déjà plus.**
- D'un point de vue narratif, l'intérêt vient de ce que **chaque personnage ne sait pas ce qui arrive à l'autre**, le lecteur lui le sachant précisément, leur seule façon de communiquer étant le courrier.

- Mais dans leur malheur **il n'ont même pas la liberté de la parole** : l'injonction de silence derrière Edith la conduit à davantage de soumission.
- Le contenu de la lettre montre que l'homme refuse de voir les risques réels qu'il encourt.
- La femme est présentée devant un **bijoutier**, critique du du luxe qui subsiste pour certains à l'arrière et qui **contraste avec la situation des soldats au front** : la vignette suivante montre les soldats regardant leur camarade perdu et le vocabulaire du narrateur contraste avec l'élégance des diamants.